Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 12 (1984)
Heft: 46

Artikel: L'éclipse
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241177

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. 1634 La Roche

BIBLIOTHEQUE
nationale Suisse
3003 BERNE

L'éclipse

C'était à l'époque de la découverte du Nouveau Monde. Christophe Colomb abordait à la Jamaïque, où il voulait fonder un établissement.

En voyant l'abordage, les indigènes s'éloignèrent du rivage pour se retirer dans les forêts, laissant les Espagnols manquer de vivres.

L'explorateur eut alors recours à un stratagème très singulier en cette pressante occasion. Une éclipse de lune était prévue ce jour-là, chose qu'ignoraient naturellement les naturels de l'île.

Colomb fait avertir le chef de la tribu qu'il a des choses très importantes à lui communiquer. Après lui avoir fait des reproches très vifs sur le comportement de la peuplade, sur sa dureté et son égoïsme, il ajouta d'un ton très assuré :

— Vous en serez bientôt rudement punis : le Dieu puissant des Espagnols, que j'adore, va vous frapper de ses coups les plus terribles. Pour preuve de ce que je vous dis, vous allez voir dès ce soir la lune rougir, puis s'obscurcir et vous refuser sa lumière. Ce ne sera là que le prélude à tous les malheurs qui fondront sur vous, si vous ne profitez pas de l'avis que je vous donne.

L'éclipse commence en effet quelques heures après. La désolation est extrême parmi les sauvages qui s'agitent, s'épouvantent et hurlent de frayeur. Ils courent avec leur chef auprès de l'explorateur et de ses gens, se prosternent aux pieds de Colomb, lui baisent les mains, lui font mille simagrées en lui jurant qu'ils ne le laisseront manquer de rien à l'avenir.

Cet homme habile se laisse toucher, s'enferme dans sa tente comme pour y prier et apaiser la colère céleste puis se montre quelques instants après, leur annonçant que Dieu est apaisé et que la lune va reparaître.

Effectivement, elle se montra à nouveau, pleine et entière, au firmament, et les insulaires demeurèrent persuadés que cet étranger disposait à son gré de la nature.